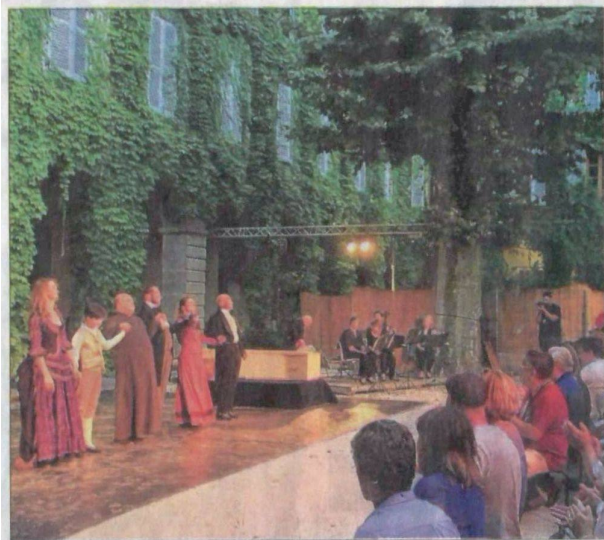


**THÉÂTRE**

Le Festival de la cour du vieux temple raconte l'enfance de l'écrivain à Grenoble

**Stendhal comme on ne l'avait jamais conté...**

LUNDI 29 AOÛT 2016 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ



La compagnie "Attrape-lune" a mis au point cette pièce avec le musée Stendhal et l'association Stendhal. Photo Le DL/C.C.

Jeudi soir, "Stendhal, l'enfant qui voulait quitter Grenoble", pièce de la compagnie "Attrape-lune" en collaboration avec le Musée Stendhal, a donné sa première représentation au Festival de la cour du vieux temple.

L'histoire commence par l'enterrement du célèbre écrivain.

Devant sa tombe, le panégyrique interminable du prêtre est étouffé par d'autres commentaires plus acerbes sur son passé d'écrivain ou sur ses maladroites mondaines. Des commentaires à le faire sortir de sa tombe... Et c'est d'ailleurs ce qu'il fait.

Quittant son cercueil, Henri Beyle, dit Stendhal, voit défiler sous ses yeux son enfance grenobloise.

Jean-Marc Galéra, dans le rôle de l'écrivain, pose à la fois un regard attendri sur l'enfant qu'il était, sur la mère qu'il a peu connu et sur son grand-père qui lui a donné l'amour des belles lettres.

**Une mise en scène de Claude Romanet**

Son regard se confronte et s'oppose à celui de son père, royaliste convaincu, et à celui de sa tante Séraphine qui lui a donné une telle idée de la religion qu'il a finalement épousé les idées républicaines.

Stendhal se confesse, admet ses déboires amoureux et son ignorance de dieu. Dans un pamphlet plutôt d'actualité, il déclare : « Je n'ai pu prouver si dieu existe ou pas. Je n'en

sais rien. Les hommes s'en sont bien accommodés ».

À travers son enfance, c'est toute une tranche de vie qui se dévoile, dans une évocation vivante de Grenoble entre la Révolution et l'Empire, de la journée des tuiles au départ de l'écrivain pour Paris en 1799. Retournant vers son cercueil, il laisse derrière lui son enfance et ses frustrations familiales en lâchant ces mots d'adieu : « Je n'ai aimé Paris que par un *vœux* profond de Grenoble. »

La mise en scène de Claude Romanet explore non pas l'écrivain, mais l'être humain dans toute son intimité, ses joies et ses désenchantements. Un Stendhal comme on ne l'avait jamais conté.

Christophe CADET

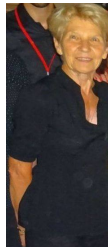
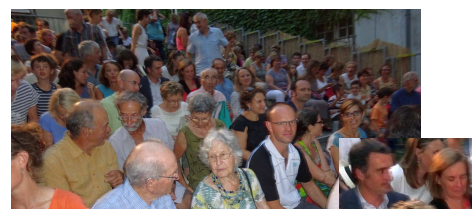


**Stendhal ressuscite et revit son enfance. Henri Beyle perd sa mère adorée Henriette Gagnon à 7 ans, son père est Chérubin Beyle, ses sœurs Pauline sa confidente et Zénaïde la chipie**



Puis le Dr Henri Gagnon son grand-père bien-aimé l'élève, son oncle est Romain, sa tante Séraphie, sa grand-tante Elisabeth

Son précepteur abhorré est l'Abbé Raillanne. Henri excelle en mathématiques à l'école centrale Marion la gentille servante console le jeune Henri.



Les ACTEURS, Présence du Maire de Grenoble